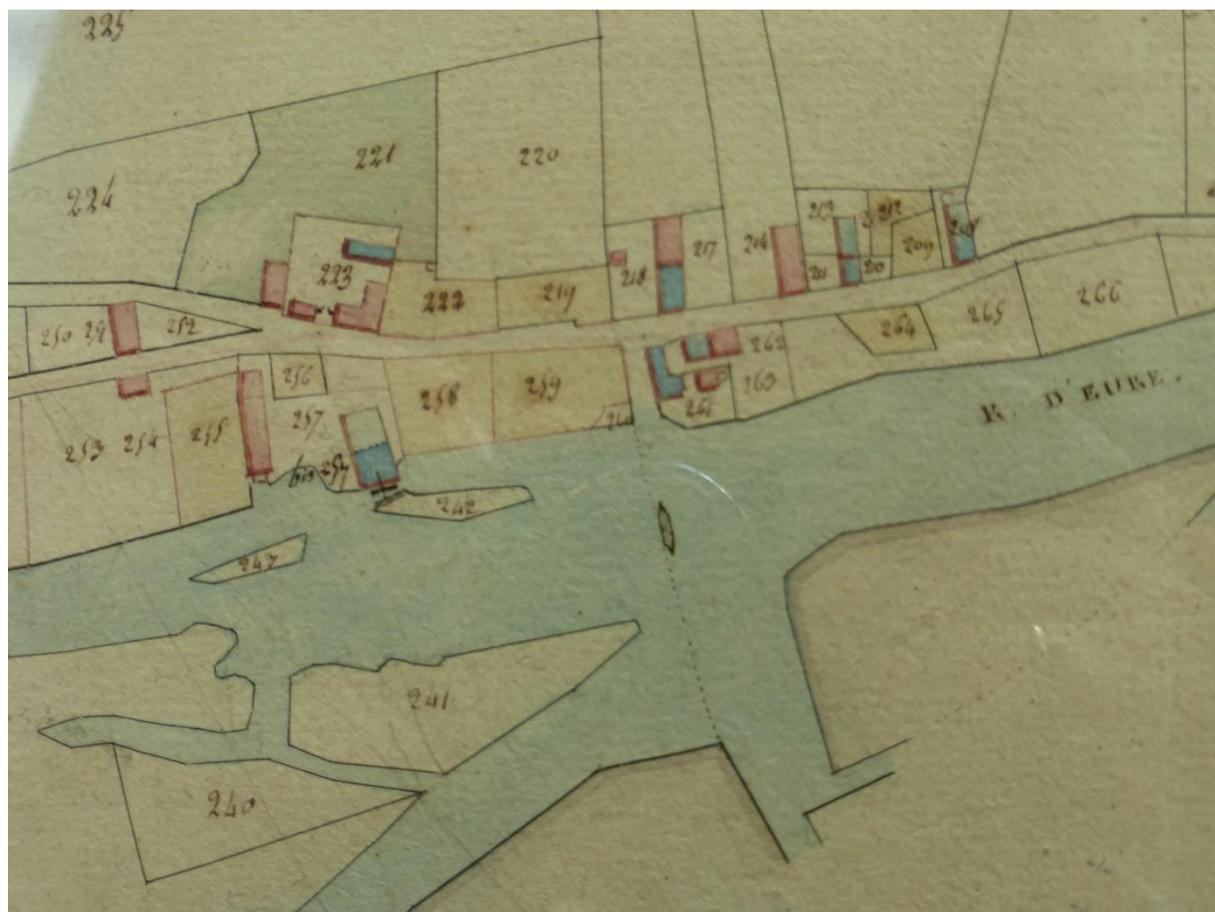


La passerelle de Mérey à Lorey, dite le Pont d'Arcole

Du bac antique à la construction d'une passerelle (1865-1866)

Depuis la nuit des temps le franchissement de la rivière d'Eure se faisait à Mérey par l'intermédiaire de deux bacs et gués. Le premier bac, *Mérey-le-château*, était situé à proximité du château aujourd'hui détruit. Le second, *Mérey-les-Moulins*, reliait Les Moulins de Mérey à Lorey. Ces deux bacs comptent parmi les 11 qui étaient répertoriés sur la rivière d'Eure. Le droit de passage, affermé par la seigneurie de Mérey, était sans doute élevé. La plupart des accidents et noyades étaient dus au fait que nombreux étaient ceux qui tentaient de passer à gué pour ne pas avoir à le payer.



Les Moulins de Mérey et le bac, plan cadastral Folin, 1818

Au cours du XIX^{ème} siècle les conditions de circulation changent. Le transport par navigation sur l'Eure est interdit en 1867, la ligne Paris-Évreux-Caen-Cherbourg est achevée. Une usine de tan s'installe aux Moulins de Mérey. Le bac ne suffit plus à assurer les échanges de biens et de personnes en plein essor. Le préfet de l'Eure demande aux maires de Mérey et de Breuilpont, de construire un pont, chaque commune devant prévoir un investissement de 7000 francs minimum. Une souscription de 1865 permet de réunir la somme de 6289 francs, venus de souscripteurs de la plupart des communes des environs. Parmi ceux-ci la commune de Mérey paraît peu représentée. On peut le comprendre puisque à la même époque est construit le pont de Mérey-le-château.

Construction, destruction, reconstruction : les vicissitudes de la passerelle (1866-1923).

Le pont ou la passerelle de Lorey est construite en 1866 sous la direction de l'entrepreneur Mauger, en bois de chêne de première qualité sans nœuds vicieux.

Hélas, en octobre 1870, les Prussiens l'incendient, à partir de la rive de Mérey, pour couper la route aux armées françaises. Il faut le reconstruire. En 1873, une subvention de 3000 francs du ministère de la guerre permet de réaliser les travaux votés par adjudication en 1871 à l'entrepreneur de charpente de Bizy, Gabriel Dine.

Ce n'est que le début des difficultés rencontrées pendant les décennies suivantes par notre passerelle fragilisée par les inondations et surtout par la surcharge pondérale due au passage des véhicules automobiles et hippomobiles qui transportent en permanence de lourds fardeaux. Plus de dix fois des travaux de réparations doivent être prévus et la circulation interdite pendant leur durée.

Après la première guerre mondiale, qui a contribué à détériorer les deux ponts de Lorey et de Mérey, il faut encore reconstruire. Cette fois le maire de Breuilpont, Henri Bérard, demande au préfet de l'Eure l'autorisation de reconstruire le pont selon les plans proposés par le Génie militaire. Le charpentier Aristide Riolland de Septeuil fournit le bois nécessaire à la construction du pont. Le colonel Duperray, commandant du 3^{ème} régiment du Génie à Arras, envoie un détachement de deux officiers et de 120 hommes de troupes, sous le commandement d'un capitaine, qui arrivent par voie ferrée à Breuilpont où ils seront logés pendant la durée des travaux, entre le 17 et le 23 mars 1923. La dépense s'élève à 19 730 francs. Une photographie immortalise l'inauguration de la passerelle.



Inauguration du Pont de Mérey à Lorey reconstruit par le 3^{ème} génie, 23 mars 1924

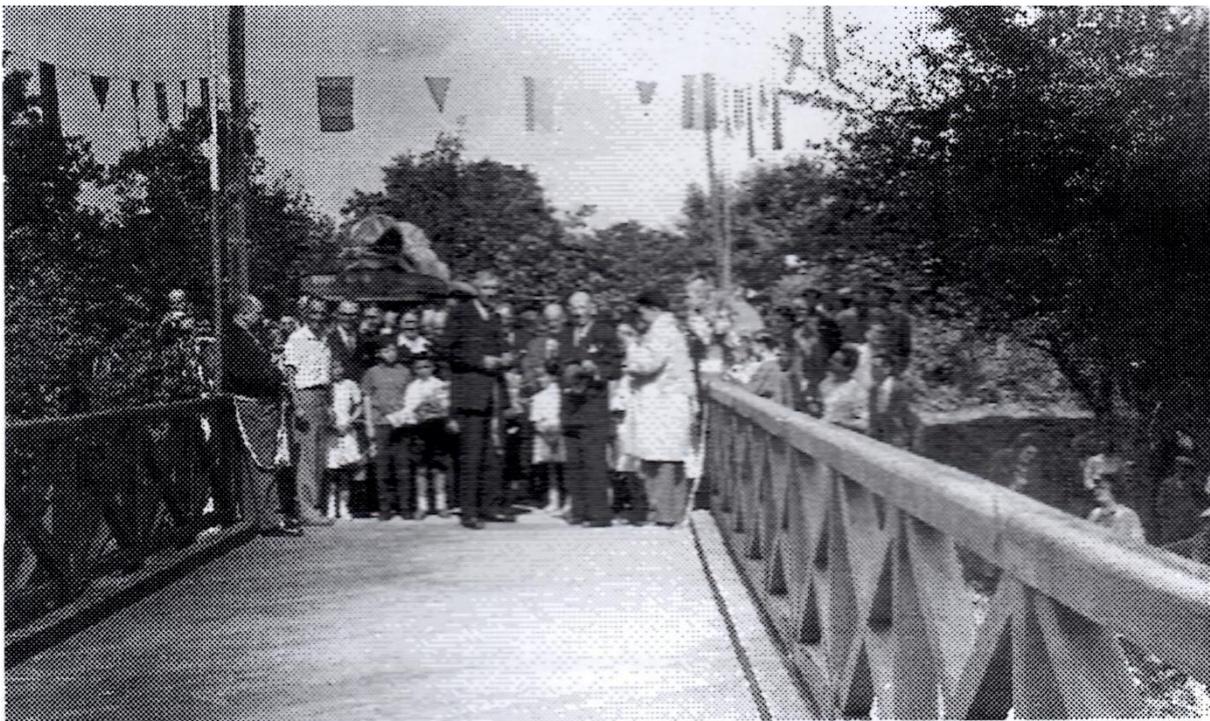
La célébrité et une nouvelle passerelle !

Notre passerelle continue à connaître les mêmes difficultés : dégradations dues à la surcharge des véhicules, interdictions diverses ... jusqu'au 31 juillet 1954 où son franchissement sera interdit pour une raison qui la rendra célèbre.

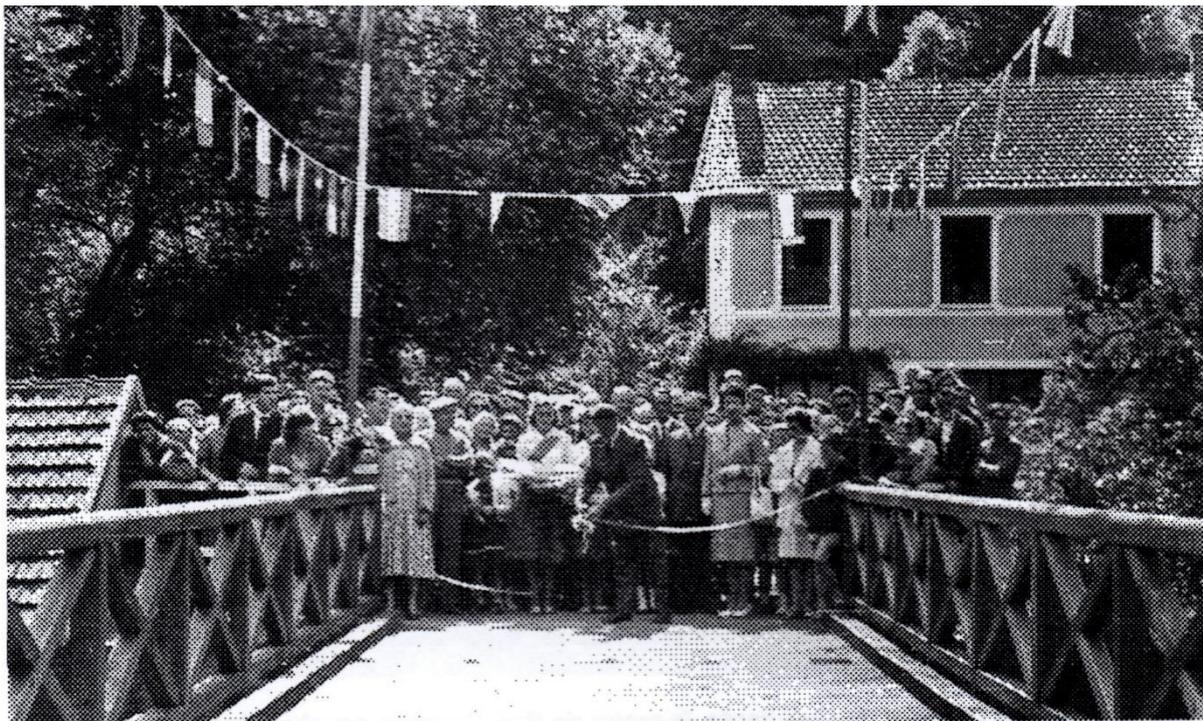
En effet Sacha Guitry a choisi ce site pour une scène mémorable de son film Napoléon. L'acteur Daniel Gelin s'y lance à l'assaut des figurants Autrichiens, comme Bonaparte le fit avec ses troupes le 15 novembre 1796, sur le pont d'Arcole situé en Vénétie. 400 figurants et quelques dizaines de chevaux s'affrontent au bruit des pétards et font supporter au pont une charge d'une trentaine de tonnes bien supérieure au poids de charge prévu à deux tonnes.

Le pont ne s'en relèvera pas. Au lendemain du tournage la circulation est interdite et une reconstruction est décidée. La société Sitra de Conches reconstruit un nouveau pont en bois, appuyé sur des piliers de chêne du Loiret enfoncés à 3m 80 en terre, pour la somme de 35 650 nouveaux francs.

Le dimanche 31 juillet 1960 a lieu le baptême officiel du nouveau Pont d'Arcole à la fois par le maire de Mérey, Paul Delabre, et le maire de Breuilpont, Achille Gouéry. Leurs épouses sont les marraines du pont. Le conseiller général du canton de Pacy, Louis Duguay, félicite les deux municipalités d'avoir, par la reconstruction du pont sur l'Eure, agrémenté « l'un des plus jolis sites de notre vallée ». Cette inauguration donne lieu à deux jours de fête avec retraite aux lampions, fête foraine, démonstration de karting, feu d'artifice et deux soirées de danse avec orchestre.



Entourés d'une foule en liesse, Louis Duguay, conseiller général, et Achille Gouéry, maire de Breuilpont, viennent de couper le ruban inaugural de la nouvelle passerelle de Lorey.



Même scène sur la rive de Mérey où Paul Delabre, maire, coupe lui aussi le ruban.

De nos jours le Pont d'Arcole a gardé tout son charme d'antan dans un site ravissant. Les piétons et les cyclistes qui l'empruntent peuvent s'y arrêter pour admirer le cours de l'Eure, les îles, le Moulin de Mérey et le lavoir. Ils ne seront pas dérangés par les véhicules. Les rétrécissements installés à ses deux extrémités l'interdisent.

Mais la passerelle n'est pas pour autant protégée des dégradations. Il faut régulièrement procéder à l'enlèvement des embâcles accumulés par la rivière. Et les piliers de chêne datant de 1960 ont grand besoin d'être réparés voire remplacés.

Brigitte Albert, avril 2018

La plupart des informations ci-dessus proviennent de la monographie de Pierre Pierrard, Lorey, *Histoire d'un village normand*, Éditions mairie de Breuilpont.